

# L'œuvre de Jean Paul Lemieux à nouveau sur des timbres



Jean-Pierre Durand

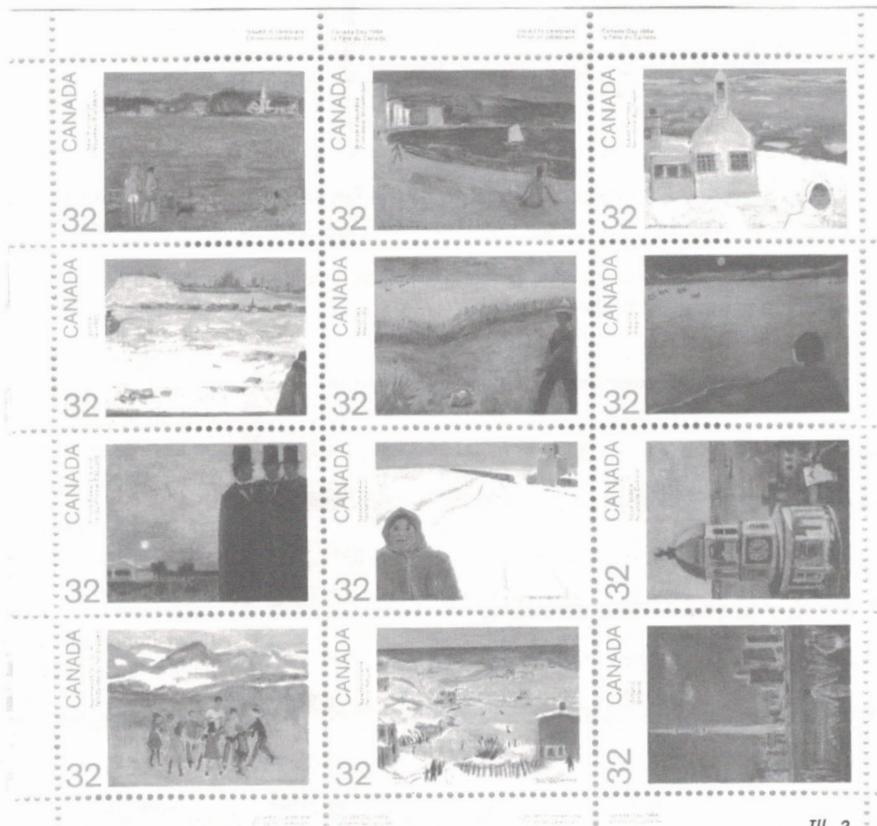
**P**l l'œuvre du peintre Jean Paul Lemieux (1904-1990) se retrouve à nouveau - mais on ne s'en plaindra surtout pas ! - sur des timbres canadiens. La première fois, c'était sur un timbre de Noël, conçu par Wallis & Matanovic et émis le 1<sup>er</sup> novembre 1974 (ill. 1). La vignette reproduisait une huile sur toile peinte en 1966 et intitulée «La Nativité». Cette peinture orne aussi la pochette d'un disque compact enregistré en juin 1997 à l'Église de Neuville (Tempus Festorum : Musique médiévale au temps de la Nativité, Ensemble Anonymus, sous la direction de Claude Bernatchez, Analekta). Il est aussi question de ce même tableau dans un conte de Chrystine Brouillet, Un héros pour Hildegarde, qui est ni plus ni moins que Jean Paul Lemieux raconté aux enfants (préface de John R. Porter, aux Éditions du Musée du Québec, 2001). Mais revenons au timbre pour ajouter que son tirage, j'allais dire extravagant (133 490 000), n'en fera jamais un timbre rare, si ce n'est que dans plusieurs années-lumière d'ici !

En 1984, plus précisément le 29 juin, on émettait douze timbres pour la Fête du Canada reproduisant autant de tableaux de Jean Paul Lemieux (ill. 2). Mais il s'agissait cette fois d'une commande de Postes Canada. Les timbres ont été conçus par Jean Morin et Tom Yakobina, pour un tirage de 4 400 000 exemplaires de chaque timbre. Pour réaliser cette commande, Lemieux a puisé dans ses souvenirs de voyage à travers le pays. Il a cependant précisé à l'auteur de théâtre Marcel Dubé

«que c'est par des voyages imaginaires qu'il a peint ses Yukon, Territoires du Nord-Ouest et Terre-Neuve.» L'intérêt dans cette œuvre est que Lemieux a su éviter le piège de faire carte postale. De plus, il y a apporté une certaine gaîté, ce qui n'est pas toujours le cas dans ses tableaux. Des douze timbres, ma préférence va au timbre de l'Alberta pour la sensualité de la pose de la jeune femme. Notons par ailleurs une erreur importante : les noms des deux territoires ont été inversés.



Ill. 1



Ill. 2

Vendredi le 22 octobre, à 17 h 30, se tenait au Musée national des beaux-arts du Québec, situé dans la Vieille capitale, une cérémonie pour le dévoilement des timbres-poste (ill. 3) rendant hommage au peintre Jean Paul Lemieux. Près d'une centaine de personnes assistaient à l'événement, dont une bonne dizaine de philatélistes.

Dans son allocution, Alain Guilbert, vice-président des Communications à Postes Canada, a tenu à souligner la présence parmi l'assistance de Lola Caron. Il a présenté cette dernière comme la «doyenne des philatélistes de Québec». Nonagénaire (madame Caron m'étriperait si je dévoilais ici son âge), notre chère Lola a gardé dans son sourire un air de jeunesse que lui envieraient bien des jeunes croulants. C'est à chaque fois un plaisir de la rencontrer. Et ce plaisir est partagé par nombre de philatélistes.

En plus de Lola, j'ai pu jaser avec Pierre Dorval (lui aussi un philatéliste émérite de Québec), René-Paul St-Laurent (que tout le monde appelle «Herpé») et Yves Racine (ces deux derniers, de la région de Québec, sont aussi membres du conseil d'administration de la FQP). Et, bien sûr, j'ai aussi eu le plaisir de retrouver Maureen Duplain, qui s'occupe notamment du Samedi du timbre à Québec. Enfin, j'ai rencontré le sympathique et coloré abbé Léo Letarte, qui est à la fois philatéliste et artiste. Inutile de vous dire que, pour ainsi me retrouver en si charmante compagnie, je n'ai pas regretté une miette d'avoir fait le trajet de Repentigny jusque dans la ville de Bonhomme Carnaval.



Ill. 3

Puis, il y eut le dévoilement des timbres proprement dit. La photo (ill. 4) nous montre, dans l'ordre habituel : Alain Guilbert, vice-président des Communications à Postes Canada, Madeleine Lacerte, qui représentait Anne-Sophie Lemieux, fille du peintre, et John R. Porter, historien de l'art et directeur général du Musée national des beaux-arts du Québec.

Comme dans tout lancement de timbres, il y avait une petite réception après les discours. Comment était le vin ? Comment était la bouffe ? Je ne sais trop quoi vous dire, n'ayant pris que de l'eau Perrier et qu'une bouchée de... était-ce du calmar, du poulet ou du sanglier... fouillez-moi car je ne m'en rappelle même plus ! Postes Canada avait eu la judicieuse idée d'installer une table où des employés offraient à la vente les timbres et le pli Premier jour, sur lesquels ils apposaient sur demande une oblitération illustrée du château Frontenac (ill. 5). Et il faut reconnaître la gentillesse des employés de la poste



Ill. 4

qui, alors même qu'ils s'apprêtaient à retourner à la maison, n'ont pas refusé aux quelques retardataires que nous étions (because nous étions monté à l'étage admirer la salle du musée consacrée à Lemieux) d'apposer le tampon sur nos plis. Nous leur en serons à jamais reconnaissants.

Que dire maintenant du bloc-feuillet qui reproduit trois tableaux de Lemieux, sinon qu'il est en tout point remarquable. Les œuvres représentées sont : «Autoportrait» (1974) pour le timbre de 49 cents, «Les Noces de juin» (1972) pour le timbre de 80 cents et «L'été» (1959) pour le timbre de 1,40\$. Quant au feuillet de 16 vignettes reprenant le timbre de 49 cents, il vaut à lui seul son pesant d'or. Les timbres ont été conçus par Gottschalk+Ash International, de Montréal. Je ne saurais trop vous recommander de vous les procurer avant qu'ils ne disparaissent des comptoirs postaux. Puis de courir visiter l'exposition spéciale des œuvres de Lemieux au Musée national des beaux-arts du Québec, à compter du 10 février jusqu'au 24 avril 2005 ([www.mnba.qc.ca](http://www.mnba.qc.ca)).



Ill. 5